

nacle... Pour expliquer cette préférence donnée à la prière devant l'ostensoir sur celle qui a lieu devant le tabernacle faut-il prononcer les mots sévères d'illusion, d'exaltation ou même de superstition? Quelques-uns ont peut-être osé le faire autrefois, même dans l'Eglise.

Nous nous étions souvent posé cette question intérieurement. Jamais elle ne nous était apparue si intéressante qu'aujourd'hui, par la circonstance même qui nous met chaque jour en face de Jésus-Eucharistie exposé dans le Très Saint Sacrement.

Essayons donc de trouver une réponse. Et d'abord il faut écarter l'idée que l'exposition du Saint Sacrement nous ferait en quelque sorte approcher plus près de Jésus-Christ. Parfois sur le passage, dans une procession du Saint Sacrement, on nous demande de poser l'ostensoir sur la tête d'un enfant, de bénir un malade; c'est une pratique reçue, et combien solennelle à Lourdes! Qui ne se souvient d'avoir été ému en entendant les pauvres infirmes pousser vers Jésus-Eucharistie passant au milieu d'eux ces exclamations qui sont des prières et des supplications: "Jésus, fils de David, ayez pitié de nous... guérissez nos malades..."

Les personnes pieuses aiment à rapporter chez elles, à la suite d'une cérémonie eucharistique, quelques fleurs qui ont été placées le plus près possible du Saint Sacrement... Qui oserait sourire de ces pratiques, blâmer ces prières et ces pieux usages? La pratique concernant les fleurs peut se recommander de Sainte Chantal. "On rapporte qu'elle avait constamment des fleurs séchées devant le Saint Sacrement. Une religieuse lui en ayant demandé la raison, la Bienheureuse répondit: "Ma fille, la couleur et l'odeur sont la vie de ces fleurs; je les envoie devant le Saint Sacrement où peu à peu elles se flétrissent, se passent et meurent: je désire d'être ainsi, et que ma vie, qui se va passant peu à peu, se finisse devant Dieu, en honorant le mystère de la très sainte Eglise." Une autre fois, cette sœur étant travaillée de peines intérieures, la Bienheureuse lui donna la moitié du bouquet flétri qu'on venait d'ôter de devant le Saint Sacrement, et lui dit: "Ma fille, pliez cela dans du papier et le mettez